



## Préface

Nathalie Bloch/Dieter Heimböckel

Depuis les années 1990, le paysage théâtral a subi, non seulement en Allemagne, en France et au Luxembourg, mais dans toute l'Europe, de profondes mutations structurelles et esthétiques. Des raisons pour ces changements **se trouvent** dans des processus internationaux, comme la globalisation du capital et les mouvements migratoires globaux, qui contribuent à la fois à la dynamisation d'une grande partie de la société et à une réaction de défense et de scepticisme vis-à-vis de ces mêmes développements. La série de conférences « Theater International », auxquelles participent, tous les six mois et en alternance, des chercheurs en études théâtrales et des professionnels du théâtre, des critiques et des auteurs, éclaire et analyse comment ces aspects de l'internationalisation affectent l'identité, la structure et l'esthétique du théâtre contemporain. Les vues sur l'état du théâtre du présent, résultant des diverses perspectives qu'offrent ces conférences – provenant, d'un côté, de la proximité artistique des dramaturges, metteurs en scène et auteurs, et de l'autre, de la position plus distance, mais non moins passionnée des chercheurs – montreront sa diversité, sa multiplicité et ses ambiguïtés et non seulement présenteront mais mettront également en question des modèles de théâtre. Avec la régulière publication de ces conférences, les directeurs de collection poursuivent le but de documenter la réflexion sur le théâtre contemporain comme un processus inachevé, qui se place continuellement dans un nouveau rapport avec son objet.

En même temps, ces conférences posent régulièrement la question des formes et des possibilités d'un théâtre européen, d'un théâtre qui rendrait et réfléchirait les formes transformées d'un « vivre ensemble » social (dans le cadre de l'expansion de l'UE et des courants migratoires internationaux). Que ce thème soit également d'un certain intérêt pour la politique culturelle de l'UE, c'est ce qu'on voit dans la volonté grandissante de cette dernière de se défaire d'une conception culturelle et théâtrale identifiée seulement aux langues nationales des pays membres.<sup>1</sup> On mise plutôt sur des « transnationale Projekte mit drei oder mehr Partnern und reagiert so auf einen kosmopolitischen Imperativ »<sup>2</sup> (Schöblier 2013: 11). La notion de « théâtre interculturel », souvent utilisée dans ce contexte, qui comprend non seulement des productions réalisées par des professionnels du théâtre d'origines nationales et ethniques différentes, mais également des mises en scène qui font de l'expérience de l'altérité, des malentendus, du concours de formes de pensée et d'action, ainsi que de langues issues de différents contextes culturels, une caractéristique centrale (voir Regus 2009 : 42), cette notion, donc, est d'un intérêt particulier pour la présente série de conférences, pour la présente collection. Même si beaucoup de professionnels du théâtre et directeurs de festival veulent, de nos jours, s'ouvrir au monde et, par cette orientation interculturelle et transnationale, viser un théâtre de notoriété européenne, cette forme de théâtre n'est aucunement novatrice, comme l'explique le dramaturge de longue date du « Theater an der Ruhr », Helmut Schäfer, dans son intervention « Das Prinzip des Reisens ist auch das Prinzip

---

<sup>1</sup> Le collectif théâtral européen « Union des Théâtres de l'Europe », fondé en 1990 et dont 17 théâtres font aujourd'hui partie, « wurde mit dem Ziel gegründet, gemeinsame, Sprachgrenzen überschreitende Handlungsmöglichkeiten zu entwickeln » (Heynen 2013: 18). Trad. : « [...] a été fondé dans le but de développer des possibilités d'actions communes qui dépassent les frontières linguistiques ».

<sup>2</sup> Trad. : « [...] projets transnationaux avec trois partenaires ou plus et réagit ainsi à un impératif cosmopolite. »

des Fragens »<sup>3</sup>, dans ce volume. Avant que la rencontre sur scène entre hommes et femmes d'origines nationales et ethniques différentes fût *en vogue*, le « Theater an der Ruhr » avait l'habitude de pratiquer des échanges artistiques avec différents pays européens ou hors de l'Europe, ce qui se retrouve dans ses propres mises en scène. Différentes couleurs de peau et accents correspondaient, sur la scène du « Theater an der Ruhr », déjà avec la réalité sociale, alors que l'image du théâtre comme un « temple » de la culture et de la civilisation, ainsi que d'un havre de la langue nationale était encore honorée partout ailleurs.

On ne doit cependant pas perdre de vue que les actuels changements structurels du théâtre, sous forme de festivals et de coproductions internationales et européennes, dont une promesse interculturelle se trouve habituellement à l'origine, ne sont pas séparables de facteurs économiques. L'axe économique et sa conséquence pour l'institution, l'identité et l'esthétique du théâtre contemporain seront, au cours des réflexions proposées par les interventions de « Theater International », toujours fondamentales. On oublie rapidement, avec ces affaires interculturelles, que les soi-disant formes théâtrales libres (comme les festivals et les coproductions) représentent des modes de production néolibérales et des modèles par excellence (comparer Lux 2013 : 30). Ils ne portent pas les mêmes charges financières que les théâtres municipaux allemands, parce qu'ils ne sont pas soumis aux systèmes de tarifs étatiques, les horaires de travail réglés, les demandes de congé, les prestations sociales et les revendications salariales – une évolution sur laquelle la chercheuse en littérature et en théâtre Franziska Schöblier attire l'attention dans son intervention « Mental Map des Globalen: Theatrale Grenzverhandlungen und Prekarität bei Christoph Schlingensief und Andrzej Stasiuk »<sup>4</sup>. Plus que cela, elle passe révision deux formes théâtrales de la réflexion sur le sujet de la création de frontières et la précarité consécutive dans une Europe en train de se re-former. Ainsi, le projet du container de Christoph Schlingensief « Ausländer raus. Liebt Österreich ! » a démontré des pratiques sélectives médiatiques qui, dans le capitalisme global, ont prouvé leur efficacité lors de l'exclusion de migrants. La pièce de théâtre « Abend » d'Andrzej Stasiuk, par contre, se joue « auf der Ebene der Körper [durch], was die EU-Politik als geistige und ästhetische Haltung einfordert und was im akademischen Diskurs als interkulturelle Poetik gefeiert wird: Hybridisierung und interkulturelle Mischung. »<sup>5</sup>

Les deux premières interventions de « Theater international », malgré toutes leurs différences de forme et de contenu, entre la perspective du dramaturge et celle de l'**universitaire** (le texte d'Helmut Schäfer est la transcription d'une conférence), examinent, chacune à sa façon, des projets interculturels, européens, des formes et des réflexions théâtrales. Le dialogue qui se profile ici, entre analyse scientifique et théâtre, est une caractéristique essentielle de « Theater International », et se reflète également – spatialement – dans le fait que ces conférences soient tenues dans un théâtre, le Kasemattentheater de Luxembourg, dont le directeur Germain Wagner sera ici chaleureusement remercié. L'échange entre université,

---

<sup>3</sup> Trad. : « Le principe du voyage est aussi un principe du questionnement »

<sup>4</sup> Trad. : « Plan mental du global : négociations des frontières et précarité chez Christoph Schlingensief et Andrzej Stasiuk »

<sup>5</sup> Citation de l'intervention de Franziska Schöblier, p. de ce volume. Trad. : « [...] au niveau des corps, ce que la politique de l'UE veut voir comme un positionnement intellectuel et esthétique et ce qui, par le discours académique, est célébré en tant que poétique interculturelle : l'hybridation et le mélange interculturel. »

recherche, science (parce que cette série de conférences se situe dans le cadre du projet de recherche « Prozesse der Internationalisierung im Theater der Gegenwart »<sup>6</sup> de l'Université du Luxembourg) et le milieu du théâtre local et international, s'ouvre ainsi davantage à un public intéressé

## **Bibliographie**

Heynen, Ruth (2013): *Erfahrung des Unmöglichen. Zur Verfassung eines Theaters für Europa*. München.

Lux, Joachim (2013): « Ökonomie und Ästhetik oder Eine deutsche Eselei. » In: *Theater heute, Jahrbuch 2013*. Berlin. S. 29-35.

Regus, Christine (2009): *Interkulturelles Theater zu Beginn des 21. Jahrhunderts. Ästhetik, Politik, Postkolonialismus*. Bielefeld.

Schöblier, Franziska (2013): *Drama und Theater nach 1989. Prekär, interkulturell, medial*. Hannover.

---

<sup>6</sup> Trad. : « Procédés d'internationalisation dans le théâtre contemporain »